

Rapport de notre voyage à NDEM

Dans le projet de notre maison médicale, il est un point central : l'accessibilité à des soins de qualité pour tous.

Depuis 1989, cette valeur nous guide dans notre travail quotidien. C'est pour favoriser cette activité que nous sommes passés au forfait et que nous continuons à étoffer l'équipe.

Ce qui est possible en Belgique ne l'est pas partout dans le monde. C'est pourquoi nous avons voulu collaborer à un projet dans un pays du Sud.



Les hasards des rencontres ont fait que nous avons développé un partenariat avec NDEM un village du Sénégal. Depuis 2008 nous finançons leur poste de santé et nous aidons aussi à la mise en place et au maintien de la mutuelle de santé.

Ndem est un village particulier, à la limite du désert, il est un espace verdoyant et paisible.

Au cœur du village il y a le Dara¹ dirigé par Serigne Babacar Mbow et sa femme Soxna Aissa Cissé.

Ce qui surprend au Dara, lieu de vie de la communauté Baye Fall, c'est la quiétude et la solidarité. Tous travaillent ensemble. Le repas est préparé chaque jour par un groupe de personnes différentes. A « table » nous sommes entre 80 et 100 personnes à manger.

Au cours de notre séjour, nous avons collaboré avec les travailleurs du poste de santé. Nous y rencontrons Soxna la sage-femme, Daouda, auxiliaire de santé et Fatou, l'infirmière.

Voici notre rapport de voyage et nos constats.

Poste de santé

Actuellement le poste de santé comporte 4 travailleurs:

Une infirmière en chef responsable : Fatou

Un agent de santé : Daouda

Une sage-femme: Soxna Tal

Une matrone

¹ DARA = lieu de vie de la communauté religieuse Bayfall dirigée par Serigne Babacar Mbow.

Si le poste parvient à se faire reconnaître comme CENTRE de santé, il y aura des financements débloqués par l'état pour financer un médecin responsable. Chacun investit et dynamise le poste pour être retenu par l'état.

Nous rencontrons Lamin, président du poste de santé pour lui remettre officiellement les 2 valises de matériel et de médicaments.

Vaccination

Actuellement 95% des enfants de 0 à 14 ans sont en ordre de vaccination.

Pendant notre séjour, le poste de santé est peu fréquenté. Cela s'explique car c'est la campagne de vaccination RRO. L'infirmière est partie en mission dans les villages pour vacciner sur place une partie des enfants. L'infirmière en chef prépare le matériel pour faire le tour des villages en charrette.

Le 4ème jour de la campagne nationale de vaccination, nous allons au poste de santé, dans la cour, sous le soleil, il y a au moins 50 femmes avec leur bébé. Elles viennent des 30 villages environnants.

Nous pensons que lors des séances de soins, une meilleure organisation et une disposition du matériel plus judicieuse permettrait de rendre le lieu plus calme autant pour les soignants que pour les patients.

Maternité

Il y a une matrone et une sage-femme, Soxna, formée par Nicole. Nous avons rencontré Nicole à Dakar, elle est sage-femme en France et est à l'origine de la maternité de Ndem. C'est elle aussi qui a initié la mutuelle de santé avec les villageois. Actuellement, elle trouve qu'avec son association, ils ont assez soutenu le projet de Ndem et elle est en train de développer d'autres dispensaires dans les villages plus lointains de la brousse.

Lors de notre séjour, une femme ayant accouché de jumeaux a été envoyée au centre obstétrique de Bambey, par Soxna.

Suivi de la santé de la population

La prise en charge médicale cible plus les femmes enceintes, la maternité et les enfants jusqu'à 12 ans. Il faut évoluer vers le suivi des adolescents, des adultes et des personnes âgées.

Consultations

Daouda explique l'importance de la sensibilisation par les pairs : c'est par le renforcement positif qu'il y parvient. Il présente aussi le travail de sensibilisation qu'il fait depuis 14 ans auprès de la population de N'Dem : au niveau des mesures de prévention, au niveau de la structuration des gens pour qu'ils n'attendent pas la dernière minute pour venir consulter, qu'ils apprennent à se prendre en charge. Il faut savoir qu'au Sénégal, il n'y pas de notions de pharmacie familiale pour pouvoir gérer soi-même des problèmes courants de santé : blessures, fièvre, vomissements,...

19 personnes du village ont récemment suivi une formation de secourisme de la croix rouge.

Consultation avec Daouda : dépistages paludisme, infection buccodentaire,... L'agent de santé a recours à un ordinogramme établi par le ministère de la santé : arbre décisionnel en fonction des symptômes pour aboutir au traitement adéquat. Remarque : le traitement aboutit souvent à la prise d'antibiotiques, le guide date de 2004. L'agent de santé réalise la prescription du traitement et le patient peut aller se fournir au bureau de la pharmacie du poste de santé. Si le patient cotise à la mutuelle de santé, la consultation est gratuite ainsi que le traitement (système de coupons). Pour les soins de plaies, tout le matériel est gratuit.

Médications

Les médicaments et le matériel de soin sont fournis par la pharmacie centrale de Dakar mais il y a régulièrement des ruptures de stock. Il reste difficile de se procurer certains produits et matériels.

Il faut continuer à sensibiliser les travailleurs du poste de santé à l'usage trop fréquent des antibiotiques. Ils pensent que de cette façon ils mettent les gens à l'abri des complications.

Matériel

Le Sénégal reçoit régulièrement des dons de matériel médical qui est stocké quelque part à Dakar. Typiquement, lors de nouveaux arrivages, il faut faire de la place, alors une distribution est organisée dans le pays en fonction des demandes. C'est ainsi qu'est arrivé en octobre un congélateur de brousse qui peut fonctionner sur groupe électrogène ou sur bonbonne de gaz. Une décision doit être prise par le comité de gestion du poste de santé concernant le branchement. En 1 mois, ce frigo qui ne refroidit pas consomme plus d'électricité que tout le poste de santé. Autre exemple, l'ambulance n'est pas adaptée, trop d'électronique => inutilisable ! Ils envisagent de la revendre et d'en acheter une qui sera plus facilement réparable et à moindre coût.

Les besoins en matériel pour le poste de santé et la maternité: compresses stériles et non stériles, bandes, fils de suture, steri-strips, gants stériles, boîte avec instruments de petite chirurgie, boîte avec matériel pour accouchement, lames de bistouri, bracelets pour les nouveaux nés, poubelles à pédale, tests de grossesse.

Daouda nous a demandé de faire un rapide retour de ce que nous pensons devoir améliorer au poste de santé, nous parlons d'aspects matériels:

- une table plus grande pour poser leur matériel.
- organiser un accueil à un endroit autre que celui des vaccinations avec une personne qui s'occupe des aspects administratifs (récolter les carnets de vaccination, l'argent, compléter le registre,...).
- une personne qui complète les statistiques des vaccins à côté de l'infirmière qui se charge des piqûres.

- réparer le toit où visiblement un animal loge.
- déplacer un lit pour qu'il ne soit plus souillé par les déjections de l'animal en attendant que le toit soit réparé.
- trouver la vis qui manque pour le chariot métallique.
- vider la maternité des lits inutiles.

Le rangement du matériel inutilisé permettrait d'être plus efficace dans les soins.

Nous soulignons aussi l'intérêt d'avoir un **médecin de passage** au poste de garde ou du moins qui supervise de temps à autre. Mais cela va dépendre de la reconnaissance du poste comme centre de santé.

Nous croyons Daouda capable de devenir infirmier. Mais cela implique la reprise d'une formation pendant 2 ans. Le problème est alors de trouver une autre personne pouvant être le « moteur » du poste de santé pendant ce temps-là.

Mutuelle : concerne 23 villages

La mutuelle de santé fonctionne de nouveau mieux grâce au couplage avec un micro crédit. Il faut continuer le travail d'information et de sensibilisation pour modifier la mentalité : nous avons appris que le Sénégalais n'anticipe pas la maladie. Certains pensent que celui qui cotise à la mutuelle veut être malade. Pourquoi ne pas envisager un jumelage entre une mutuelle locale du Sénégal avec une mutuelle locale belge ?

Les cas d'urgence et les traitements coûteux ne sont pas encore pris en considération dans la mutuelle.

Bénéficiaires

Actuellement les cotisants cotisent plus. Depuis juillet 2013 la mutuelle a mis sur pied une collaboration avec une banque de microfinance AMAS. Ils s'étaient en effet rendu compte que la population ne voyait pas d'intérêt direct à cotiser. Ayant peu de moyens financiers, ils ne comprenaient pas pourquoi payer un service qu'ils n'utilisaient pas directement. Certains ont payé une année sans jamais être malades... Se développait alors le sentiment d'investir à fond perdu.

En proposant cette collaboration avec le micro-crédit, l'opération est basée sur un win-win. En cotisant, les familles peuvent rencontrer le banquier à Ndem et avoir comme garant la mutuelle. De son côté, la mutuelle est assurée de recevoir ses cotisations à l'avance.

Ousmane est le travailleur principal de la mutuelle de santé. Enfin, travailleur c'est vite dit ! Il travaille bénévolement.

La mutuelle a un comité de gestion, un CA dont le président est Daouda et un commissaire aux comptes qui est la matrone de la maternité.

Ils ont aussi, avec la mutuelle, créé un regroupement avec 7 autres mutuelles et s'organisent peu à peu en fédération.

Leur ambition est que la mutuelle aille au-delà de la santé:

- partenariat micro-crédits.
- couvrir les élèves pour 1000 CFA au lieu de 1800 CFA avec remboursements à 100%.
- développer une activité génératrice de revenus pour payer un permanent. En effet, sans permanent rémunéré, se pose la question de la pérennité.

La CMU promeut aussi la collecte de sang. L'avantage pour la population est un dépistage gratuit des maladies sanguines et une carte rhésus gratuite (qui sinon coûte 3000 CFA).

Pour faire connaître la mutuelle et ses avantages dans les environs, ils ont constitué un groupe de femmes « passeuses », elles rencontrent les villageois et leur expliquent le système.

Lien avec ministère : l'URMUSAD (Union Régionale des Mutuelles de Santé de Djourbel)

Pour 2014, l'état espère mettre en place une couverture maladie universelle (CMU). L'idée est que chaque cotisant paie 3500 CFA pour sa famille et l'état investit 3500 CFA dans la mutuelle.

Pour faire partie du projet, le comité du poste de santé doit rentrer la liste des bénéficiaires à jour (345 à ce jour) et des indigents. Cela leur permettra aussi d'obtenir le chèque qui finance la cotisation des indigents (17400 CFA = 26 €).

Matériel

A améliorer : trouver une imprimante qui résiste à la poussière de la brousse.

Pourquoi le village n'est-il toujours pas autonome ?

Depuis les années 80, le « miracle de Ndem » existe toujours grâce aux partenaires internationaux. Il faut reconnaître leur capacité à nouer des contacts, à faire du lobbying pour trouver des financements et des aides logistiques.

Mais pourquoi ont-ils toujours besoin d'aides extérieures au pays ? Différentes pistes se dégagent :

- Tout projet social a besoin de subsides sur du long terme. En Belgique, nous rencontrons aussi des difficultés pour trouver des subsides récurrents.
- Les moyens de transport sont très limités. La plupart des déplacements de la population se fait en charrette.
- Le niveau de vie est très bas, la population est donc très pauvre. Cependant ils sont très accueillants et les différents échanges culturels sont très riches.
- Le bas niveau de vie implique peu de moyen pour envoyer les enfants à l'école et progresser dans leur formation. Ndem a développé un réseau scolaire, ouvre une classe de secondaire, mais après il faut nécessairement aller à la ville... Ce qui coûte...

- La population éprouve des difficultés à se prendre en main : exemple dans le centre des métiers ou la boulangerie, les travailleurs ont du mal à travailler sans être encadrés. Résultat, la boulangerie ne fonctionne plus car le partenaire n'est plus sur place ! La présence de personnes qualifiées/moteur s'avère donc toujours nécessaire.
- ...

Vision d'avenir

Pour les prochains partenaires en visite ce serait bien que:

- il y ait un médecin, pour aider au poste de santé.

L'ONG a encore de nombreux projets en réserve pour améliorer la qualité de vie des villageois. Nous en présentons quelques-uns ci-dessous. Tous ont pour ambition d'assurer au maximum l'autonomie du village et de faire partager les acquis aux communautés avoisinantes.

Autres projets découverts

Centre des métiers Ndem

Pour permettre aux villageois d'avoir un revenu et aussi une formation, un centre des métiers a été créé à l'entrée du village. On y trouve un atelier cuir, un atelier tissage, un atelier teinture, un atelier fer, un atelier

Nous avons rencontré Lisa, une Italienne des Pouilles qui vient quelques mois chaque année pour développer avec les travailleurs de l'atelier « cuir » une nouvelle collection de bijoux http://www.lisaserio.it/index_pensieri_d_arte.htm.

Centre de vacances solidaires Ndem

Construction de cases avec diverses techniques et forme, qui sont « écologiquement responsables » et proposent un autre style de vacances... projet en cours de réalisation...

Maraîchage

Il y a aussi un grand espace maraîchage protégé par un mur, des troupeaux qui paissent dans les environs où Berta (autrichienne polonaise qui vit à N'Dem depuis 3 ans) est parvenue à faire pousser différents végétaux dans cette terre très aride dont de la salade, des oignons, des tomates, des patates douces,... Un système d'arrosage « gouttes à gouttes » a été fabriqué.

Ils ont pour projet de construire un autre Dara un peu plus loin avec aussi une zone de maraîchage.

Maam Samba

Issu du centre des métiers, de l'artisanat de qualité. Pour se faire connaître ils ont créé à Dakar un « magasin solidaire » géré par des habitants de Ndem.

Ils ont aussi créé l'auberge solidaire

Et organisent régulièrement des activités musicales pour se faire connaître et proposent une petite restauration.

Fond d'urgence

Un matin nous discutons avec les Mbow, arrive une dame de 46 ans. Depuis 5 ans elle a un problème de goitre, une maladie de Basedow. Elle suit difficilement les soins prescrits pour 2 raisons:

- le coût des médicaments qui grève le budget familial. Qu'acheter en premier? Les médicaments ou la nourriture?
- La difficulté d'accéder aux soins à l'hôpital. Non seulement il est loin du village, elle n'a pas toujours l'argent et en plus le médecin n'est pas toujours au rendez-vous fixé.

Babacar et Aissa financent sur leurs propres économies les soins des habitants du Dara, mais avec des limites!

Ils pensent à l'opportunité de créer un fond d'urgence qui serait basé sur:

- l'appartenance à la mutuelle et être en ordre de cotisation
- la pathologie
- la confiance: il faut avancer l'argent
- un remboursement progressif

Est-ce que la maison médicale peut aider pour ce fond d'urgence?

Empire des Enfants Dakar

La sœur de Babacar, Anta Mbow a initié un projet pour les enfants de la rue de Dakar. C'est un centre "l'empire des enfants" <http://www.empiredesenfants.com/index.php/accueil> qui les héberge 24h/24. Elle met en avant la nécessité de les encadrer, de les rendre aussi à leur famille